

REVERIES.

XXII

Dans les Réveries qui ont déjà paru le long de ces colonnes, et qui forment le matière d'un volume ordinaire de vingt-cinq chapitres, j'ai laissé par inadvertance errer sa plume sur les sujets qui se sont présentés à sa pensée. A-t-il bien ou mal fait de l'avoir ni l'autre, car il n'a pas fait de l'un ni l'autre, car il n'a pas fait de l'un ni l'autre, car il n'a pas fait de l'un ni l'autre...

L'aimable censeur qui, à notre dernier article, nous demandait ce qu'était le bonheur, s'en est retourné à la charge. — Vous aimez à conter des histoires, nous dit-il; en voici une qui manque peut-être de gaieté, mais elle est intéressante et vraie. C'est un souvenir de plusieurs années.

"Oh! que j'étais orgueilleuse d'être la femme de mon maître à son bras! Comme je l'aimais! Avec toi, l'existence se paraisait s'écouler entre des baisers et des fleurs. Des nuances roses dans les yeux, des regards doux et mielleux, notre jeunesse. Après nos nuits sereines, les oiseaux, à l'aurore, nous chantaient des cantilènes comme pour célébrer notre félicité."

"Nous vivions dans la plénitude d'une affection qui datait de l'enfance et dans laquelle nous avions grandi. Pour notre bonheur, je n'étais pas riche, mais l'existence était venue l'interrompre brusquement et briser nos existences. Jeunesse, gaieté, espoir, tout a disparu avec les vagues d'un déluge; et moi, moi, moi! pleurant sur ton tombeau!..."

"L'inconcevable veuve inclina sa tête, et, portant son monchoir à ses yeux, se répandit en sanglots. Puis, s'adressant à son fils: "Mon cher enfant, ton bon papa est là, sous cette pierre. La mort nous l'a enlevé; prie pour lui le bon Dieu!..."

On l'en retira avec des blessures graves dont il mourut le même jour. On lui fit de superbes funérailles. J'y réunis les représentants de toutes nos anciennes familles de langue française. Jamais on ne vit de nombreux et mieux obéir encore dans cette enceinte. On en parla encore aujourd'hui, et l'on se plait à répéter que la population ardeuse perdit de ce jour les plus dignes et les plus brillants.

FRANÇOIS TUJAGUE.

FOUR HUMAINES.

L'homme est-il raisonnable? Ainsi qu'il le croit, dit, ou bien abominable. Criminel et méchant!... Malgré les vers d'Ovide, Le sublime animal Au front droit, au cœur vierge, Est-il fait pour le mal!...

TOILETTES POUR JEUNES PERSONNES.

La robe de la jeune fille du centre est en serge grise avec ligures en soie, col et parement en velours. Cette robe à la mode est composée d'une jupe et d'une jaquette en serge bleue marine. Le bébé a un costume en cachemire orné avec points en soie rose. Le col est brodé avec de la soie rose et le capuchon est en arabe blanc avec noués de ruban rose.

MODES PARISIENNES.



Chronique du chiffon.

Le dernier genre adopté est la casaque à gilet et jabot, à devants courts et basque légèrement ondulée derrière, sur une autre section, enroulée en mousseline de soie drapée et le jabot en même mousseline, ornée d'une jolie dentelle jaunée. On peut aussi faire un gilet de satin croisant devant, orné d'une double rangée de beaux boutons.

Ménélik et sa famille

Ménélik II d'Ethiopie.

Les traits de l'empereur Ménélik II sont assez connus, grâce à la gravure, aux monnaies, aux timbres-poste et aussi à la photographie; mais, ce que rien ne peut rendre, c'est la mobilité intelligente de son regard humide, légèrement bridé par les paupières. Bien que le type de Sa Majesté soit un des moins purs de l'Ethiopie, les mélanges de race étant très fréquents chez les hautes classes, son irrégularité même, la sensualité de ses lèvres, la dilatation des narines lui donnent un caractère d'impressionnabilité dont les Orientaux semblent peu susceptibles.

L'Impératrice Taitou.

Peut-être semblera-t-il bizarre de voir figurer l'impératrice d'Ethiopie à travers les lettres de la semaine. Prenez donc que Sa Majesté a son corps d'armée; que, comme toutes les femmes éthiopiennes, elle est très brave. C'est une personne de caractère, une physionomie intéressante, un peu hautaine, mais séduisante par son originalité même. Ses traits et son teint sont ceux d'une Andalousienne; le regard est impératif à la fois et plein de finesse. On attribue à l'impératrice une grande influence sur son mari; elle s'est souvent exercée dans le sens de la ténacité, et un affime qu'elle corrige ainsi l'impressionnabilité du caractère de son auguste époux.

pereur Jean, qui tenait à le maintenir en état de rivalité avec Ménélik, alors roi du Chiva. Il s'ouvrit une guerre qui ruina le Godjam. Très brave, d'ailleurs, mais d'une intelligence limitée, le roi du Godjam est un gros homme, une sorte de géant, qui doit joliment fatiguer ses vassaux quand il part en expédition. On le dit ambitieux, mais il semble résigné à son rôle subalterne et ses aptitudes et son patriotisme lui font un devoir de se confiner.

Le ras Makonnen.

Physionomie douce et mélancolique de diplomate; mais qu'on ne s'y fie pas; sous cette apparence un peu chétive, se cache une énergie dont le ras a fait preuve en mainte circonstance difficile. Parent de l'empereur et très aimé de lui, le ras exerce en temps ordinaire la vice-royauté du Harrar. Comme il est versé dans les choses militaires, le roi des rois a une confiance illimitée en lui pour les affaires extérieures. La mort de sa femme, qui aimait beaucoup, a achevé de donner au ras cet aspect mélancolique, qu'éclairait un regard plein de finesse et de bonté.

Le ras Mikael.

Centre de Ménélik et fils de la reine des Wollo-Gallas, Wargit, qui se battit en héroïne contre Théodoros. Naquit musulman et porta le nom de Mohammed Ali. L'empereur Jean se fit un chrétien sous le nom de Mikael et fut son parrain. Le ras Mikael ressemble étonnamment à Gambetta, vu sur un médaillon. C'est la même tête et la même façon de la porter, sauf que le ras Mikael n'a eu aucun accident aux yeux et garde la vieille mode abyssinienne des cheveux tressés. C'est un type de grand seigneur galla, long temps insubordonné. Il est très correct aujourd'hui. Sa femme, la princesse Zauditou (Judith), fille de Ménélik, passe pour très spirituelle et instruite. Le ras Mangacha du Tigré. Fils de l'empereur Jean; son auguste origine ne fut connue qu'à la mort de son père sous les murs de Matamma. Son attitude, pendant quelque temps incertaine, a été sous la rigueur des événements.

Avis. Nouvelle-Orléans, 25 avril 1896. A partir d'aujourd'hui la maison NCHMIDT & ZIEGLER, 418 et 430 rue South-Peter, recevra nos vins porteurs de la marque POMME D'OR, en vente à Washington, No 27 034. Etes-vous à la Nouvelle-Orléans? J. M. VIGNOLE, Agent. 28 av. 17. Oakland, California, U. S. A.

LES NOUVEAUTÉS

LES PLUS BRILLANTES

EN Nattes Chinoises

ET Japonaises

Pour rendre votre maison fraîche et confortable et à des prix qui vous feront rire des chaleurs à venir.

Nattes posées

A 15 SOUS, les mêmes que vous avez payées 25 et 30 sous.

Réfléchissez qu'une

Chambre moyenne

vous coûtera

SEULEMENT, \$3.50.

Les plus jolis dessins en Nattes Japonaises de 5 à 15 sous la yarde meilleur marché qu'ailleurs.

NATTES CHINOISES.

Il est connu que nous sommes la seule maison qui tient la meilleure qualité et que les prix sont de beaucoup moindres qu'ailleurs.

Le magnésium est ouvert de

7 heures A M à 6 heures P. M.

A. Brousseau Sons

23 et 25 rue de Chartres.

Magasin du Bon Marché

61 Rue Royale (NOUVEAU No 318).

F. A. BRUNET.

Horloger, Bijoutier, Joaillier

Marchand de Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toutes descriptions.

Cause et Umbrelles à pannes d'or et argent.

Achat et échange de vieil or et argent.

Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

1446-1448-1449

BANDAGES HERIAIRES

Ajoutez avec perfection à très bas prix. Appliqués pour différents états de la maladie. Faites sur commande. En magasin une grande variété de modèles de bandages heriaires et articles en caoutchouc. 114 rue St-Charles, au coin de la rue Lafayette.

dans la voix, mais des larmes sillonnaient toujours ses joues. — Oh! certes, car j'ai été bien sensible à la façon dont monsieur votre père a bien voulu m'inviter; mais j'étais justement venu dire à M. le baron d'Agra que mes directeurs et les médecins me conseillaient beaucoup de calme, un travail très régulier et me défendaient toute excitation mondaine. A la moindre des choses, mes nerfs se mettent en mouvement, j'ai des crises de larmes sans motifs... Et sans doute dois-je me méfier de dans une petite existence bien poétique! Enfin, monsieur, je vous remercie de tout mon cœur.

du chagrin, qui sa poitrine se gonflait. Toute la générosité et la vieille et belle race affluait en lui, le dévouement des bons chevaliers du temps jadis qui rampaient dans lances pour les petits, ce vieux côté paladin qui était au fond de son âme, malgré sa moustache si moderne et ses yeux de conquérant.

congrès que je carotte à mon chef de bataillon... Enfin, puis que ça lui fait plaisir, à cette chère petite mère!

êtres adreux qu'un misérable menaçait, et d'une dénonciation et de la révélation d'un secret encore plus terrible pour eux que la dénonciation, elle avait été prise d'une fureur d'affection. — Oh! peu importait ce qu'avait pu dire cet homme! Peu importait même que tout cela fut vrai!

dois les reconnaître! — Après les avoir encore embrassés, bien serrés dans sa chambre, sous prétexte de se préparer pour la soirée; mais elle s'assit sur le bord de son lit et ne fit que songer.

nement de gloire s'étendait aujourd'hui jusqu'à lui, le récompensant de tous ses efforts! — Et dire à cette pauvre maman Lita que sa chère fille n'avait pas trahi dans son sein, ce sein si chaud, si doux sur lequel elle s'était reposée tant de fois!

Il semble si bon, si droit, si généreux; il ne peut pas avoir fait de vilaines suppositions... Il m'aura cru... Et qu'il était aimable respectueux!... O mon Dieu, n'est-ce pas, qu'il ne se soit pas imaginé que...

Les larmes allaient la reprendre; mais maman Lita entra pour lui annoncer que son dîner était prêt, un léger repas qu'elle faisait avant tout le monde quand elle jouait.